

Cette quête/aventure est très importante pour les enfants de notre communauté parce que notre communauté est constituée de plusieurs ethnies venant d'horizon divers qui se battent pour sortir de la pauvreté. La population paysanne est la plus dominante et elle est analphabète. La principale culture est le riz. Mais on y cultive aussi le maïs, des patates... Il y a aussi quelques vergés qui sont exploités par des personnes aisées venant de la ville et qui emploient d'autres personnes tels que des enfants.

1- La communauté

Il y a longtemps, un vieux chasseur Bobo fut saisi d'une grande soif. Alors qu'il cherchait à soulager sa soif, il rencontra un crocodile qui l'aïda à retrouver un point d'eau. Après qu'il ait fini de boire le crocodile le conduisit à la croisée d'un chemin. Là, il décida de prendre congé du chasseur en lui disant qu'il pouvait dès cet instant se débrouiller pour continuer seul. Cela se dit en dioula "I bamba".

Le chasseur fini donc par s'y installer et donna le nom "BAMBA" à la localité. Cela donna par déformation BAMA.

Beaucoup d'ethnies cohabitent à BAMA: Mossi, les bobos, les samo, les bisca, les dagara, les peuls

BAMA est situé à 25 kilomètres de Bobo Dioulasso qui est la deuxième ville du Burkina Faso. Habité par une population de 200 000 habitants. C'est le chef-lieu de département du même. Bama abrite une Mairie, une préfecture, une gendarmerie, un poste de police, un dispensaire, 4 écoles de 6 classes, un lycée et un service départementale de l'action sociale.

L'activité principale est la culture du riz qui occupe la quasi-totalité de la population active.

La notion de Droit d'enfant est ignorée par la majeure partie de la population qui s'adonne à une utilisation constante de la main infantile dans les champs de riz. Cella expliquent la forte implication des enfants dans des travaux qui dépassent leur capacité et entrave la bonne poursuite de leur scolarité.

A Bama, beaucoup d'enfants sont obligés de travailler pour pouvoir subvenir à leur besoin. Parmi ces enfants on compte beaucoup d'enfants talibés qui sont dans des écoles coraniques informelles. Ils sont très souvent violenté (battu, travaux pénibles, injurié, marginalisé...) par leur maître coranique. Ils vivent de mendicité.



Les champs de riz que nous montrons du doigt constituent une problématique pour nous

2- L'appel



Notre appel est le suivant : Moins d'enfants dans les champs de riz, plus d'enfants dans les salles de classes.

En tant qu'Élus et Élues, nous sommes un groupe de 21 enfants dont 6 garçons et 15 filles constituant le groupe de Base pour participer à l'aventure. Nous sommes plus nombreux dans notre club, mais comme c'est les vacances certains sont absents. La plupart d'entre nous sont issus de familles pauvres. Certains sont des enfants travailleurs et d'autres sont des élèves. Même ceux qui sont élèves sont obligés de travailler pendant les vacances afin de pouvoir payer leur scolarité. Les travaux champêtres dominent dans tout ce que nous faisons comme activités (repiquage de riz, labour, récolte, de riz, battage de riz, travaux domestique, apprentissage de métiers etc.) Depuis quatre ans nous travaillons beaucoup pour la protection des enfants dans notre communauté, grâce à l'appui de l'association Tié et de l'ONG

3- La représentation du groupe



Le **bœuf** est notre animal préféré parce que : il nous aide beaucoup dans nos travaux champêtres et sa viande, son lait et sa peau sont beaucoup utile pour nous.